

OXFAM MAGAZINE

10 OXFAMILY

Le café Women's Hope, ciment de toute une communauté au Sud-Kivu

06 IMPACT

Au Bangladesh, les femmes s'unissent pour limiter l'impact des catastrophes

10 OXFILES

Comment un donut peut sauver l'économie

13 FAIR SHOP

Vos choix de consommation ont de l'impact !

oxfambelgique.be



OXFAM
Belgique

Suivez-nous sur @OXFAMBEL @OXFAMBEL • N°9 • Mai 2024





À peine arrivé.e.s à la moitié du trajet de formation « Change ! », les jeunes participant.e.s au projet sont impatient.e.s de poursuivre l’aventure.

Entendez-vous l’écho de leurs envies ?

À l’intersection d’un atelier de création de pancartes pour une manifestation, d’un quizz musical féministe, de débats animés, de rires, de danses improvisées entre deux workshops, se situe le projet *Change!*. Car si le programme de cette formation inédite propose de comprendre comment l’économie, le genre et le climat sont imbriqués et causent des inégalités, *Change!*, ce sont avant tout des personnes. Une trentaine de jeunes à travers la Belgique qui ont décidé de rejoindre Oxfam, attiré.e.s par les mêmes envies, nourri.e.s par les mêmes doutes. Un groupe déjà soudé par les expériences, les questionnements et surtout la bienveillance qui en émane. Après deux week-ends, on peut dire que c’est déjà une fabuleuse aventure... qui ne fait que commencer ! La formation ne dure qu’un an mais le groupe fourmille déjà d’idées pour mettre en application tout ce savoir accumulé. Même si le programme est parfois intense et les thématiques alarmantes, l’énergie du groupe tend toujours à transformer ces informations vers quelque chose de résolument positif. Un projet qui fait du bien, tout simplement.

Envie de
s’inscrire à
la prochaine
édition ?



BIENVENUE

Chère lectrice,
Cher lecteur,

Le printemps tant attendu est de retour. Les oiseaux chantent, on peut à nouveau ouvrir les fenêtres en grand, les jardins sont en fleur... et le voisinage se remet à tondre sa pelouse le dimanche matin, dès 8 heures. Mais même le vrombissement de la Black et Decker du voisin ne vous gâchera pas le plaisir de feuilleter notre nouveau numéro de printemps sous un soleil radieux.

Le visage rayonnant de Marcelline Budza en couverture vous donnera assurément l’envie de découvrir son histoire. L’inspirante fondatrice de Rebuild Women’s Hope, raconte dans **Oxfamily** l’incroyable histoire de sa coopérative caféière, gérée presque exclusivement par des femmes au Kivu. Notre directrice Eva Smets a elle aussi une histoire inspirante à vous conter dans son tout premier livre « Repensons l’économie ! », qui part du postulat que la théorie du donut peut sauver la planète et l’humanité. La version française paraîtra début juin mais vous pouvez en obtenir un avant-goût dès maintenant dans l’**Oxfiles**. Au Bangladesh aussi, les femmes prennent les choses en main. Elles s’y unissent pour faire face aux effets des catastrophes climatiques et ont un **impact** positif auprès de toute la communauté. Ensuite direction **Behind the Product**, où l’on vous explique pourquoi nous militons pour l’adoption d’une directive européenne contraignante obligeant les grandes entreprises à tout faire pour empêcher les violations des droits humains et de l’environnement.

Le mot de la fin revient une nouvelle fois à notre directrice Eva Smets qui dans son **édito** succinct mais passionné analyse l’actualité.

10 **OXFILES**
Comment un donut peut
sauver l’économie

13 **FAIR SHOP**
Le commerce,
oui mais équitable !

04 **RADAR**
Ce qui fait notre actu

24 **BEHIND THE PRODUCT**
Droits humains et environnement :
l’heure de la vigilance

06 **IMPACT**
Au Bangladesh, les femmes s’unissent
pour limiter l’impact des catastrophes

26 **TIPS & TRICKS**
Pour un printemps durable
et engagé

08 **OXFAMILY**
Faites connaissance avec la famille
Oxfam, des « changemakers » dans l’âme

27 **EVA'S EDITO**
Notre directrice générale partage
son point de vue

22 **GOOD FOOD**
Nos recettes équitables
et savoureuses

RADAR



CLIMAT : UN SIGNAL FORT AUX ENTREPRISES BELGES

21 439 Belges ont signé notre pétition exigeant de vrais engagements climatiques de la part des grandes entreprises belges, quelle incroyable mobilisation ! Fort.e.s de ces milliers de signatures, nous avons rencontré les principales concernées, à savoir **Proximus**, **Colruyt** et **Solvay**. Trois grandes entreprises actives dans des secteurs clés de l’économie belge : les télécoms, la grande distribution et la chimie.

Nous leur avons rappelé que des dizaines de milliers de citoyen.ne.s belges veulent des entreprises qui s’engagent réellement pour le climat et que, si elles ne sont pas à la hauteur du défi de la transition, elles n’ont aucune chance de perdurer.

Découvrez les coulisses de ces rencontres :



1.344.165

Objets donnés ont trouvé une deuxième vie dans les magasins de seconde main d’Oxfam. Cela représente une économie de 5.632.000 kg d’émissions de CO².



LA FACE CACHÉE DE LA FILIÈRE DU LAIT

Du lait en poudre produit en Europe, engraisé à l’huile de palme et revendu bien moins cher que du lait local sur le marché ouest-africain, voici les réalités consternantes mises en avant dans notre nouveau rapport sur la filière du lait. Nous y démontrons comment le modèle productiviste européen poussé à l’extrême nuit tout autant aux éleveurs et éleveuses africain.e.s qu’européen.ne.s mais aussi à la planète et à la santé des consommateur.trice.s.

Découvrez comment la PAC affecte les paysanneries ouest-africaines :



NETTOYAGE DE PRINTEMPS : NE JETEZ PLUS, FAITES UN DON

Avec le beau temps qui revient, vous êtes nombreux et nombreuses à faire un petit nettoyage de printemps dans votre garde-robe ou dans votre intérieur. Plutôt que de vous débarrasser de ce qui vous encombre, faites don de vos vêtements, vos livres ou objets de déco en les déposant dans l’un de nos magasins de seconde main ou un conteneur Oxfam. En plus de faire le bonheur des autres, les bénéfices de la vente de vos trouvailles financeront les actions de solidarité d’Oxfam Belgique.

Comment et où faire don de vos affaires ?



LE 8 MARS, C’EST TOUS LES JOURS

Inégalités salariales, violences économiques ou encore travail non rémunéré étaient à l’ordre du jour des revendications de la marche pour les droits des femmes qui s’est tenue à Bruxelles le 8 mars dernier. Bienveillant et ferme, militant et joyeux, le cortège a réuni 15.000 personnes. L’occasion pour Oxfam de rappeler que la justice de genre ne se limite ni à une journée ni à une formule magique mais consiste en un changement radical, systémique et intersectionnel de l’ensemble des sphères de notre vie.

Pour mieux comprendre les inégalités économiques hommes-femmes :



LES FEMMES S'UNISSENT POUR LIMITER L'IMPACT DES CATASTROPHES

Au Nord du Bangladesh, les îles et les bancs de sable des grands fleuves abritent des communautés qui luttent contre la pauvreté et qui sont très vulnérables aux événements météorologiques extrêmes. Avec le soutien d'Oxfam et de la Fondation SKS, les femmes de ces communautés rurales ont mis sur pied des banques alimentaires qui permettent aux familles de survivre dans les périodes de crise.



Tahera Begum (1ère personne à gauche) : “Avec la banque alimentaire nous avons toujours quelque chose à manger, même dans les situations d’urgence”.

©Elizabeth Stevens

Malgré des progrès économiques importants au cours des dernières décennies, une grande partie de la population au Bangladesh vit encore dans des conditions précaires. La situation géographique du pays l'expose aussi aux effets dévastateurs du dérèglement climatique, tels que les inondations, les cyclones et l'élévation du niveau de la mer. Le village de South Gabindi, au nord du pays est situé sur un banc de sable presque entièrement entouré par la rivière Jamuna. Le sol y est fertile et bénéficie d'une irrigation naturelle, ce qui rend les terres autour du village propices à la culture du riz. Cependant, les fortes pluies combinées à la fonte des neiges de l'Himalaya entraînent régulièrement des phénomènes d'érosion qui mettent la vie des villageois.e.s en danger. Les conséquences sont aussi soudaines que

dévastatrices et les habitant.e.s peuvent perdre d'un coup leurs maisons et leurs terres agricoles ou leur bétail qui sont leurs seuls moyens de subsistance.

Economiser une poignée de riz

Avec le soutien d'Oxfam et de la Fondation SKS, les femmes ont créé une banque alimentaire pour stocker et protéger une partie de la récolte du riz. Lorsqu'une catastrophe survient et prive les ménages de leur revenu, les habitant.e.s peuvent au moins nourrir leurs familles.

Les banques alimentaires font partie du programme ACT d'Oxfam, qui se concentre sur l'implication des communautés



Alifa Begum : “Nous voulons alléger la charge des femmes en simplifiant l'accès à l'alimentation des vaches”.

©Elizabeth Stevens

pour réduire les risques liés aux catastrophes. L'objectif est aussi d'encourager le leadership local en proposant des formations et des ressources pour renforcer les capacités dans la gestion financière, l'autonomisation et l'analyse des risques.

Le principe de la banque alimentaire est simple : les femmes mettent de côté une poignée de grains lors de la cuisson du riz. En trente jours, cela représente environ un kilo. Le groupe se réunit ensuite pour rassembler le riz, peser et comptabiliser l'apport de chacune. La réserve est stockée dans un bidon métallique, à l'abri des inondations et des rongeurs et sert aux membres du groupe en cas de besoin.

Au-delà d'une ressource en cas de catastrophe, ce système sert également à lutter au quotidien contre la pauvreté et le groupe apporte un soutien important aux femmes.

La communauté développe l'entraide

Pour ces communautés rurales, les vaches représentent un moyen de subsistance important : en plus de la

production de lait, elles constituent souvent le seul bien des familles. Cependant, l'espace alloué au logement et aux terres agricoles ne laisse pas beaucoup de place au pâturage.

Dans le village de North Bashata, la plupart des aliments pour le bétail proviennent d'un marché situé à une heure et demie de distance. Afin d'alléger la charge des femmes, trois d'entre elles ont initié un projet pour faciliter cet approvisionnement. Ces femmes déterminées se rendent au marché pour acheter en gros des aliments, des compléments et des médicaments qu'elles revendent ensuite au détail, mais au même prix.

« Avant, nos vaches étaient maigres. En cas de catastrophe, nous devions les vendre à bas prix parce que nous ne pouvions plus les nourrir », explique Nurun Nahar, secrétaire du groupe. « Aujourd'hui, nos vaches se portent mieux et produisent un litre de plus qu'avant. Les aliments sont toujours disponibles et nous ne sommes plus obligées de vendre notre bétail. »

À travers le programme ACT, Oxfam soutient le leadership des organisations partenaires locales comme SKS qui, à leur tour, soutiennent les organisations communautaires. Nous atteignons ainsi plus de 24 000 personnes au Bangladesh, au Népal, en Indonésie et aux Philippines afin de protéger des vies et réduire l'impact des catastrophes dans les régions gravement touchées par la crise climatique.



1

Chaque ménage épargne 1 KILO DE RIZ en un mois



2,5

LITRES DE LAIT produit par jour par vache



24 000

PERSONNES atteintes au Bangladesh, au Népal, en Indonésie et aux Philippines

OX-FAMILY

Bienvenue dans notre communauté, dans laquelle **chaque personne contribue, à sa manière, à la mission d'Oxfam Belgique**. Ces artisan.ne.s du changement partagent leur expertise, donnent de leur temps et s'engagent pour un avenir à égalité aux côtés d'Oxfam Belgique. Des **bénévoles** aux **Climate Changers**, en passant par **nos donateurs** et **donatrices**, nos **client.e.s** et nos **partenaires**, **ce sont elles et eux – et vous – la vraie OxFamily !**



« J'étais en recherche d'espoir. »

QUAND L'ACTIVISME RENCONTRE LA BIENVEILLANCE

Pourquoi avoir choisi de participer à *Change* ? « J'étais en recherche d'espoir ! », déclare **Marie Vanden Berghe**, une des participant.e.s au tout nouveau trajet de formation d'Oxfam, destiné aux jeunes. « Je n'ai plus le sentiment d'être seule. C'est tellement important de venir apprendre mais surtout de sentir qu'on est à la recherche des mêmes choses. » explique-t-elle. Une atmosphère unique s'est créée au sein du groupe. « J'ai envie qu'on continue à prendre des initiatives ensemble, même quand la formation sera terminée. », conclut Marie, les yeux pétillants.



« Le système agricole n'est pas adapté aux femmes. »

DES ÉCHANGES FRUCTUEUX AUTOUR DU GENRE

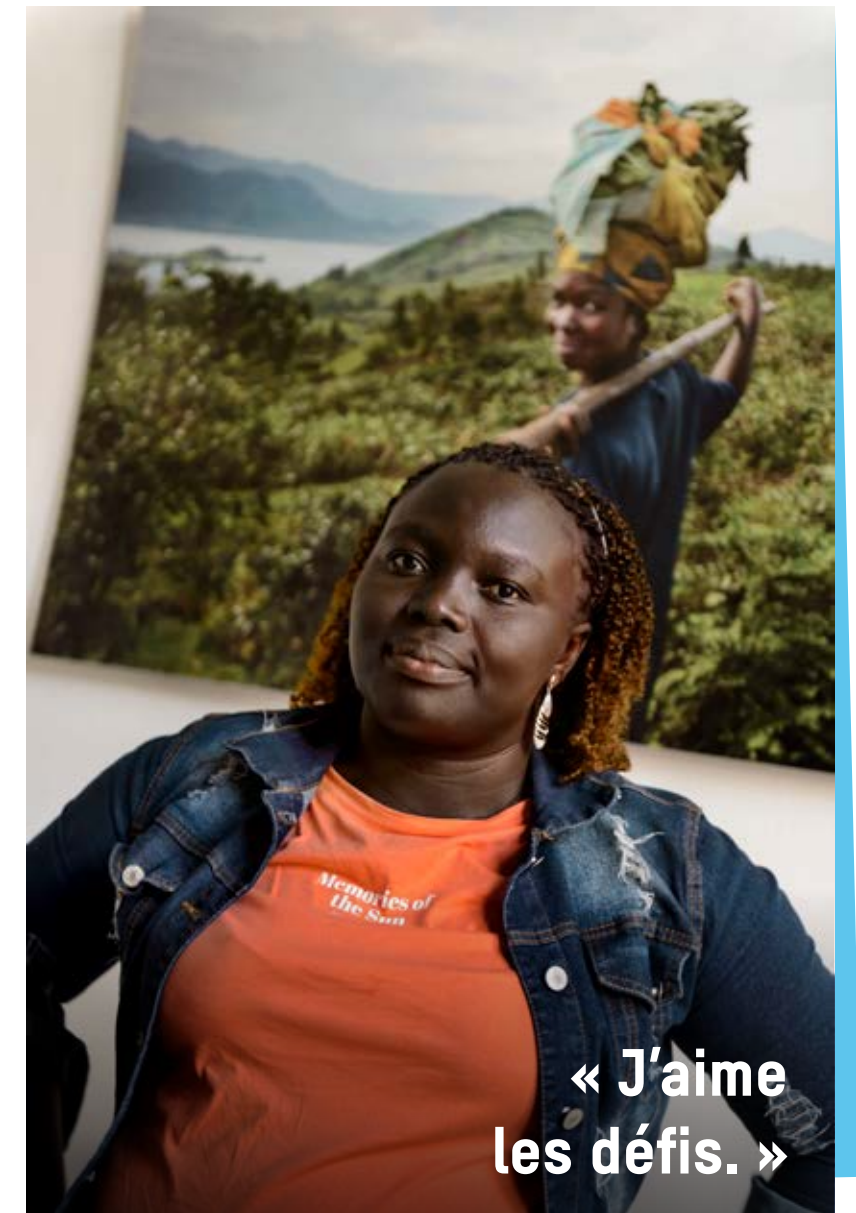
« Le système agricole n'est pas adapté aux femmes. » affirme fermement **Nguyen Thu Huong**, gestionnaire de programme chez Oxfam Vietnam, venue en Belgique prendre part à un échange de pratiques autour de la budgétisation sensible au genre dans l'agriculture. « En discutant avec des agricultrices européennes ainsi que des expert.e.s du Ghana et de Bolivie, nous avons réalisé que dans le monde entier, les agricultrices font face aux mêmes problèmes structurels, dont l'absence totale de prise en considération du genre dans les politiques agricoles. »



« Quand tu fais ton travail avec amour, le reste suit. »

QUAND COMBATTRE LES INÉGALITÉS RIME AVEC ENRICHISSEMENT CULTUREL

Cela fait 27 ans qu'**Elois Mambumakanda** travaille en tant que bénévole dans le magasin de seconde main d'Oxfam à Schaerbeek (Bruxelles). Il y est présent presque tous les jours et y fait toutes les fonctions possibles et imaginables : aide à la clientèle, caissier, étalagiste, responsable des commandes, gestion des stocks, etc. « J'aime surtout le contact avec les clients », dit-il. « Des gens de cultures différentes viennent faire leurs courses ici et l'échange est toujours très enrichissant ». Après 27 ans, Elois est toujours aussi enthousiaste qu'au premier jour. « Oxfam est comme une deuxième famille pour moi. Je fais mon travail avec amour. Quand tu fais ton travail avec amour, le reste suit. »



« J'aime les défis. »

LE CAFÉ, CIMENT DE TOUTE UNE COMMUNAUTÉ

Marceline Budza a fondé bien plus qu'une coopérative de café biologique. *Rebuild Women's Hope*, située sur l'île Idjwi en RDC, contribue aussi à l'autonomisation économique des femmes puisqu'elle compte 3 000 femmes parmi ses employé.e.s. « L'essor économique des femmes est un moyen d'émancipation pour l'ensemble de la communauté », explique Marceline. « La coopérative permet de changer les mentalités autour de la répartition genrée du travail mais aussi de développer tout un tissu social et économique dans la région. Le café apporte de la joie ». Marceline Budza prévoit d'ailleurs de répliquer ce modèle vertueux dans le Nord-Kivu, dans un contexte hautement difficile vu les conflits armés qui y sévissent. « J'aime les défis », affirme-t-elle, déterminée.

COMMENT UN DONUT PEUT SAUVER L'ÉCONOMIE

Les inégalités sont une véritable bombe aux retombées multiples pour notre société, entraînant pauvreté, injustice climatique et bien d'autres problèmes encore. Nous sommes dans la dernière ligne droite avant les élections. C'est le moment de réclamer certains changements urgents au monde politique. Car il existe de nombreuses solutions et alternatives au modèle actuel. Comme l'explique Eva Smets, directrice d'Oxfam Belgique, dans son livre récemment paru.

En Belgique, le salaire brut moyen est de 42.084 euros par an. Avec ces revenus, il faudrait 172 ans (!) pour gagner le salaire annuel de Michel Doukeris, PDG d'AB InBev. Et c'est là la racine du déséquilibre dans le monde, car l'économie mondiale est aux mains d'une poignée de personnes comme Michel, et de multinationales.

Les élections approchent et comme chacun.e le sait, c'est le moment d'interpeller les politicien.ne.s. Vous avez peut-être une affaire importante qu'il devient urgent d'aborder dans votre commune. Mais n'hésitez pas à voir plus grand, à viser l'échelle nationale. The time is now, comme le chante si bien Róisín Murphy. C'est pourquoi

Les multinationales ne rémunèrent pas correctement leurs employé.e.s, contournent les taxes et polluent avec leur production de masse.



Les jeunes qui manifestent pour le climat veulent une profonde remise en cause du système productiviste fondé sur la croissance. Leur état d'esprit peut se résumer en un prénom, TAMARA : There Are Many Alternatives Ready and Available.

Oxfam demande au prochain gouvernement d'imposer une taxation équitable aux grosses fortunes et aux grandes entreprises. Afin de créer une économie juste pour tou.te.s, pas seulement pour ceux dont le salaire annuel compte presque autant de chiffres que Bruxelles a de bourgmestres.

L'inégalité est un modèle commercial

En début d'année, le Forum économique mondial s'est tenu à Davos, en Suisse. Oxfam était à nouveau fidèle au poste et a publié pour l'occasion un nouveau rapport sur les inégalités. Intitulé "Multinationales et inégalités multiples", ce rapport démontre que le travail de milliards de personnes profite essentiellement aux grandes entreprises et à une minorité d'individus ultra-privilegiés. Depuis 2020, les cinq hommes les plus riches du monde ont doublé leur fortune, tandis que cinq milliards de personnes se sont appauvries. Et alors que l'augmentation des richesses extrêmes s'est accentuée ces dernières années, le niveau de pauvreté dans le monde est toujours le même qu'avant la pandémie.

L'économie mondiale connaît une concentration de plus en plus importante du pouvoir des entreprises, marquée par l'émergence de puissants monopoles. La majorité des bénéfices de ces méga-entreprises est reversée à leurs actionnaires. Et malheureusement, ce n'est pas tout. Ces multinationales ne rémunèrent pas correctement leurs employé.e.s, contournent les taxes comme des pros du slalom, privatisent les services publics et polluent le monde avec leur production de masse sans – une fois de plus – fournir en contrepartie des mesures compensatoires décentes et efficaces. En d'autres termes, elles agissent uniquement dans l'intérêt de leurs riches propriétaires. Profits over people and planet. Et c'est pour cela que le monde marche sur la tête, comme l'estime et le prouve Eva Smets.

De TINA à TAMARA

Eva Smets : « Voulons-nous une concentration des richesses toujours plus grande ou une société égalitaire ? C'est la question que nous devons nous poser. Exigeons de notre futur gouvernement qu'il inverse la tendance. Nous devons passer de TINA à TAMARA. »

Passer de quoi à quoi ? TINA est un acronyme qui signifie There Is No Alternative. TINA est intransigeante et tenace. À l'image, hélas, de l'attitude de nombreux.euses décideur.euse.s et partis politiques par rapport aux questions sociales et sociétales fondamentales, comme la redistribution des richesses et la réorganisation de l'agriculture : TINA ! Jusqu'à ce que les gens descendent dans la rue et que la situation explose, presque littéralement. Il n'est pas nécessaire d'en arriver là, Eva en est convaincue. Dans son livre '**Repensons l'économie ! Recettes belges pour appliquer la théorie du donut**', elle

OX-FILES

met en lumière une autre voie : TAMARA – There Are Many Alternatives Ready and Available. Et elle l’illustre à l’aide de divers exemples concrets, en s’appuyant sur l’expertise de spécialistes dans plusieurs domaines.

La voie du donut

Eva Smets : « Le terme “basculement” revient souvent ces derniers temps. Il signifie que nous sommes à un point charnière, un moment idéal pour instiguer un réel changement. Notre système de production et de consommation est le résultat d’une série de choix sociaux et individuels. Cette même société qui a créé le système peut aussi le changer. Nous pouvons choisir de faire les choses autrement. Nous pouvons choisir de creuser le fossé entre riches et pauvres ou de le combler. Les choix que nous faisons aujourd’hui peuvent faire basculer notre société de deux façons. Dans mon livre, je plaide pour un basculement vers une justice économique, climatique et sociale ».

Le livre suit en filigrane le modèle de l’“économie du donut”, créé par l’économiste **Kate Raworth**. Est-il aussi doux qu’il y paraît ? Eva Smets : « L’objectif est effectivement de trouver ce “doux milieu” : maintenir l’activité économique tout en respectant les limites humaines et planétaires. En résumé, l’économie du donut vise à répondre aux besoins de chacun.e, sans épuiser les ressources de la planète. Le nom “donut” lui vient de la forme de son diagramme : un cercle avec un trou au milieu. Le centre représente les gens qui n’ont pas accès aux nécessités de base comme la santé, l’éducation et le logement. Le cercle extérieur, la croûte, représente les limites de notre planète et leur dépassement. Selon ce modèle, une économie ne peut être “prospère” que lorsque tous les besoins sociaux fondamentaux (*) sont satisfaits sans dépasser une limite écologique ».

Retrouvez plus d’informations sur le rapport “Multinationales et inégalités multiples” ici. Vous pouvez aussi directement signer la pétition : Mettons fin aux inégalités économiques.

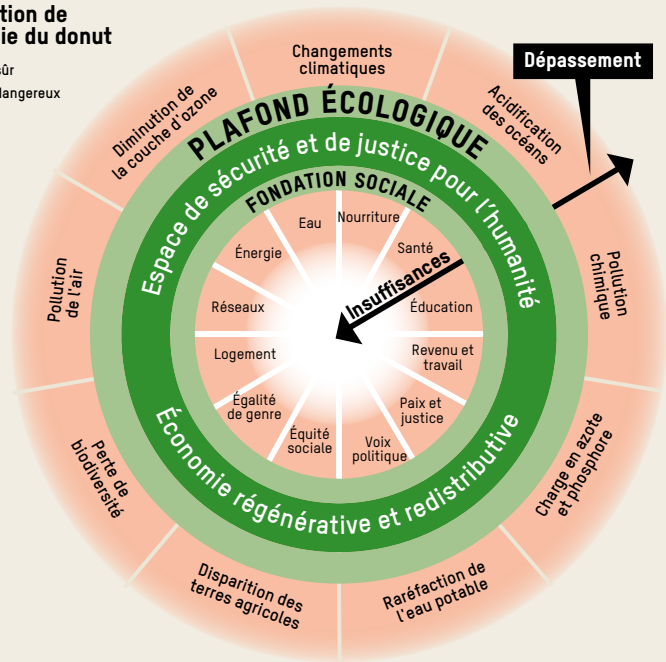
oxfambelgique.be/fin-inegalites-economiques



Nous pouvons choisir de faire les choses autrement, de creuser le fossé entre riches et pauvres ou de le combler.

Présentation de l’économie du donut

- Espace sûr
- Espace dangereux



ON PEUT CHANGER LES CHOSES !

Et on vous le prouve. Suivez le guide :

“REPENSONS L’ÉCONOMIE ! Recettes belges pour appliquer la théorie du donut”

Eva Smets

Éditeur : Lannoo Campus

25,99 € en librairie (à partir du mois de juin)

oxfambelgique.be/repensons-leconomie

FAIR SHOP

L’économie durable joue un rôle crucial dans un monde plus juste. C’est pourquoi Oxfam s’engage depuis plus de 50 ans pour un commerce équitable, au service des gens et de l’environnement.

L’aventure a commencé en 1971 avec du café de Tanzanie et du sucre de canne de Cuba. Aujourd’hui, nous proposons plus de 200 produits équitables. Chacun d’entre eux est la preuve qu’un autre modèle commercial est possible.

Mieux, Oxfam fait un check qualité pour vous. Des producteurs payés équitablement ? Check. Des produits respectueux de l’environnement ? Doublecheck. Car tout ce qui est équitable est plus durable.



Legende: sans gluten sans lactose vegan sans sucres ajoutés

L’un des produits repris dans ce magazine n’est pas disponible dans votre magasin ? Nos magasins peuvent commander chaque produit jusqu’à épuisement des stocks. N’hésitez pas à passer la porte de l’un de nos magasins ou à vous rendre sur shop.oxfamwereldwinkels.be. Tous les prix et réductions sont sujets à des erreurs d’impression ou des changements et ne sont pas cumulables avec d’autres actions ou promotions.

BIO, BON, ÉQUITABLE

Nous avons pour ambition de rendre la totalité de nos produits équitables bio d'ici 2030. La raison est simple : la culture biologique est plus respectueuse de la nature et plus résistante au dérèglement climatique. Éviter l'usage de pesticides permet à davantage de plantes (les malnommées mauvaises herbes) de s'épanouir sur un sol fertile, ce qui réduit le risque que les semences et les plantes soient emportées par les inondations ou que les cultures se dessèchent pendant les vagues de chaleur.

JUIN, C'EST LE MOIS DU BIO !
Venez déguster nos vins bio dans l'un de nos magasins Fair trade ! Chaque samedi, tout au long du mois de juin.
JUIN, C'EST LE MOIS DU BIO !

Verre à bière JUSTE
33 cl 2,95 €

Bière blonde JUSTE
Belgique et Thaïlande

- Blonde 1,55 €
- Triple 2,15 €



Ecologica brut **BIO** vin mousseux
Argentine
75 cl 11,95 €



La Posada Torrontés **BIO**
Argentine
75 cl 7,25 €



Raza sélection
Chardonnay **BIO**
Argentine
75 cl 9,95 €



La Posada Syrah Rosé **BIO**
Argentine
75 cl 7,25 €



LES COCKTAILS ÉQUITABLES À SAVOURER CET ÉTÉ

On ne peut pas garantir un rayonnement solaire durant les mois d'été en Belgique, mais Oxfam a tout ce qu'il faut pour faire de vous des pros de la mixologie. Notre secret ? Des produits savoureux et équitables. Dès cet été, profitez de la nouvelle saveur orangeade.

Pomme gingembre **BIO**
Chine
33 cl 1,25 €



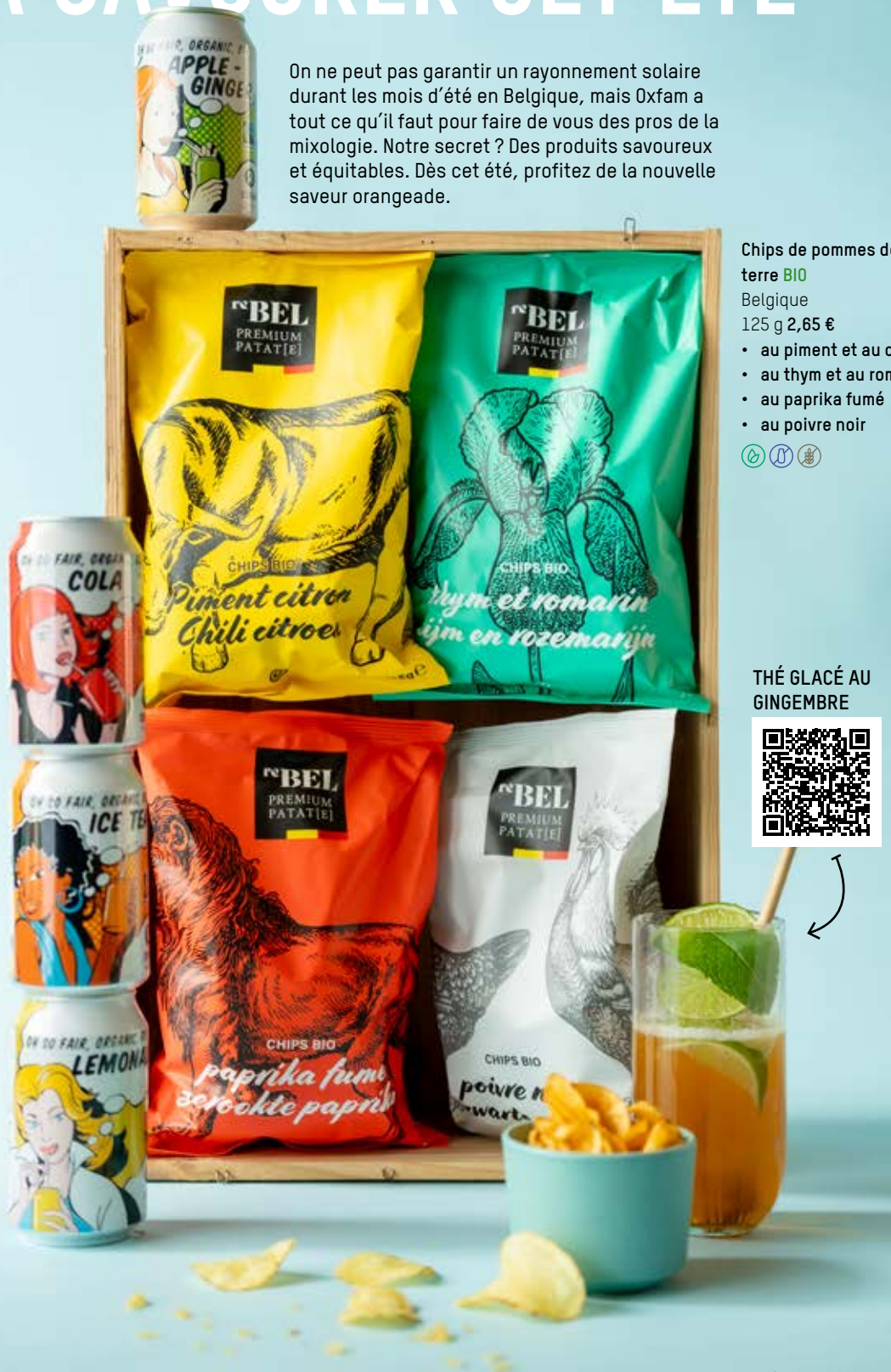
Cola **BIO**
Paraguay
33 cl 1,25 €



Ice tea **BIO**
Paraguay et Sri Lanka
33 cl 1,35 €



Limonade **BIO**
Brésil et Paraguay
33 cl 1,25 €



Chips de pommes de terre **BIO**
Belgique
125 g 2,65 €

- au piment et au citron
- au thym et au romarin
- au paprika fumé
- au poivre noir



THÉ GLACÉ AU GINGEMBRE



DÉJEUNER SUR L'HERBE

MÉTAL INOXYDABLE
IVOIRE MOTIFS
ABRICOTS
Inde



Presse-agrumes
16,90 € [67727]



Verre
8,90 € [67728]



Jus d'orange
Brésil
20 cl 0,65 €
1 l 2,70 €



Mug
9,90 € [67725]



Cruche
22,90 € [67726]

Mangues
séchées BIO
Colombie
100 g 4,95 €



Jus BIO pomme-rhubarbe
Belgique
20 cl 1,30 €



Jus happy ginger BIO
Belgique
20 cl 1,70 €



Jus worldshake
Brésil et Equateur
20 cl 0,65 €
1 l 2,70 €



Jus de pomme fraîchement pressé
Belgique
20 cl € 0,75 (en transition vers le BIO)
BIO 1 l 3,10 €



RINASCIMENTO

La cuisine italienne excelle dans l'art subtil d'équilibrer les saveurs. Contrairement à ce que vous pensez peut-être, cet art est à votre portée véritable! Alors n'attendez plus et mettez-vous aux antipasti de printemps avec les produits de notre partenaire Fair trade italien Libera Terra. Ils sont tous bio et ont poussé sur des terres agricoles confisquées à la mafia pour donner un nouvel élan au développement économique du sud de l'Italie.

Pâtes BIO
Italie
500 g
Caserecce 2,85 €
Penne 2,85 €
Spaghetti 2,55 €
Spaghetti au blé complet 2,55 €

Tomates cerises à
l'huile d'olive BIO
Italie
480 g 6,25 €

Pois chiche BIO
Italie
300 g 2,40 €

Houmous BIO
Italie
270 g 4,40 €

Limoncello BIO
Italie et Thaïlande
75 cl 23,95 €

Pesto rouge BIO
Inde
130 g 5,90 €

Pesto au basilic
130 g 4,95 €

Passata di
pomodoro
siccagno BIO
Italie
600 g 3,30 €

LA RENAISSANCE POST-MAFIA DE LIBERA TERRA

En Italie, le mouvement antimafia a connu un réel essor dans les années 1990 après les attentats ayant tué les juges Falcone et Borsellino, à l'origine de l'emprisonnement de 300 mafieux. Le mécontentement social qui en a découlé a mené à la création de l'organisation "Libera" en 1995. Cette dernière a obtenu la réutilisation de biens confisqués à la mafia. La branche agricole "Libera Terra" a vu le jour quelques années plus tard et est constituée de coopératives qui cultivent des produits biologiques (tomates, citrons, olives) sur des terres agricoles confisquées à la mafia. Les récoltes sont transformées en passata, limoncello ou en pâtes bio.

OSEZ LA COULEUR CE PRINTEMPS

Les beaux jours sont de retour et vous en avez assez du noir intégral ? Arborer du jaune moutarde et du cognac (oui, c'est une couleur qui se rapproche du terracotta) ne vous fait pas peur ? Nous avons ce qu'il vous faut. Laissez-vous tenter par nos sacs à bandoulière réglables ou notre portefeuille de poche hyper pratique.

Sac à dos coton bio écru
bretelles cuir
Inde
54,90 € (69589)



Sac à bandoulière cuir
cognac
Inde
59,90 € (69557)

COTON BIO
Inde
Sac besace
anses cuir
44,90 € (69588)
Portefeuille
bords en cuir
19,90 € (69590)



Sac à bandoulière ajustable
cuir jaune moutarde
Inde
69,90 € (69552)

Rum BIO Paraguay
• 1 an 29,85 €
• 3 ans 30,65 €
• Dorado 1 an 30,10 €

Portefeuille à rabat cuir
Inde
• jaune moutarde 34,90 € (69553)
• cognac 34,90 € (69554)



VOYEZ LA VIE EN VERT

Vous habitez en ville et la verdure vous manque ? Sachez que s'entourer de plantes a un effet bénéfique sur le moral. Suspendues, grimpantes, tombantes, en pot ou en terrarium, les plantes influencent notre santé et notre moral. Faites vous plaisir et apportez une touche de nature dans votre intérieur.

DÉCORATION DE JARDIN EN MÉTAL
VERT PASTEL
Inde

Mug céramique
ligné
Inde
Blanc & vert
9,90 € (67764)
aussi disponible en
blanc et en orange
9,90 € (67763)

Arrosoir
14,90 € (67701)

Bac à fleurs
19,90 € (67714)

Torchon set
2 coton bio
orange & brun
Inde
7,90 € (67812)



Jardinière
12,90 € (67718)

Cache-pot set
24,90 € (67713)

Set de table herbe & coton
Inde
beige & brun 9,90 € (67777)
ocre & vert 9,90 € (67778)

Crackers de riz BIO Thaïlande
avec du riz rouge ou du riz noir
50 g 1,70 €



Porte-bougie en verre martelé
orange et vert, Inde
S 7,90 € (67751)
M 9,90 € (67750)

ÉVASION EN PLEINE NATURE

Bague réglable laiton
plaqué or & zircon
€ 19,90 *(69491)*

L'apparition des premières marguerites et des premiers papillons au printemps vous plonge dans un état de quasi-plénitude immédiat ? Spoiler alert : ça ne va pas durer longtemps. Alors, gardez ces souvenirs à portée de main grâce à ces bijoux indiens durables et uniques.

BIJOUX INDE

Marguerites en laiton

Bague réglable bleue € 8,90 *(69487)*
Bague réglable jaune € 8,90 *(69488)*
Boucles d'oreilles bleu € 9,90 *(69489)*
Boucles d'oreilles jaune € 9,90 *(69490)*

Boucles d'oreilles
longues laiton
plaqué or
€ 22,90 *(69492)*

Papillon en laiton origami

Boucles d'oreilles € 12,90 *(69485)*
Collier € 13,90 *(69486)*

Boucles d'oreilles laiton
doré perle transparente
motif fleur
€ 9,90 *(69528)*

Boucles d'oreilles laiton doré 3 perles
céramique motifs fleurs
€ 12,90 *(69529)*

Boucles d'oreilles laiton
perle de céramique bleue
€ 9,90 *(69517)*

Boucles d'oreilles
goutte laiton doré &
soie verte
€ 11,90 *(69525)*

Boucles d'oreilles laiton plaqué or fleur
€ 19,90 *(69493)*

LE MÉNAGE AU NATUREL

Vous êtes du genre maniaque à la Monica Geller mais si vous pouviez éviter de perdre de précieuses minutes de votre vie à récurer les joints de votre salle de bain à la brosse à dents, vous signeriez les yeux fermés ? Cherchez le nettoyant pour sols Yokuu dans les Wereldwinkels ou magasins du monde-Oxfam. Ce détergent naturel contient de bonnes bactéries et fait tout le travail à votre place.



BIJOUX EN LAITON ET PERLES SARI RECYCLÉ Inde
Collier double € 16,90 *(69531)*
Bracelet € 9,90 *(69542)*



Feuilles de lessive (jusqu'à 64 machines)
Belgique, 32 pièces
Fleur de cerisier € 12,9 *(87693)*
Aussi disponible en Lin frais et Lavande



Porte-savon céramique
Vietnam € 7,90
orange *(67771)* ou beige *(67769)*



Porte-brosse à dents céramique
Vietnam € 8,90
beige *(67770)* ou orange *(67772)*



Kit de démarrage salle de bains
Belgique
Y compris spray réutilisable et pastille 300 ml
€ 5,95 *(87685)*

POURQUOI PASSER À YOKUU ?

Yokuu est une entreprise belge dont la gamme de produits ménagers regorge de bonnes bactéries issues des forêts ardennaises. Après avoir été prélevées dans nos forêts, les bonnes bactéries sont isolées et sélectionnées pour être mélangées à d'autres ingrédients exclusivement naturels tels que le bicarbonate ou l'acide citrique, et ensuite transformées en « perles » nettoyantes solubles, chacune composée de bonnes bactéries. Le résultat ? Une aide au nettoyage naturelle, saine pour l'environnement et la santé !

MADE WITH LOVE ... IN PALESTINE



À la fois éthiques et écologiques, les recettes vegan de la cheffe

Toos séduisent autant par les saveurs que leur créativité. Essayez-les !
 @toosplantbasedfood



PRODUITS DE PALESTINE

Huile d'olive extra vierge BIO
 50 cl 15,50 €

Dattes Medjoul BIO
 200 g 4,95 €

Couscous Maftoul BIO
 500 g 6,45 €

BIO Raisins séchés
 Ouzbékistan
 200 g 2,80 €

TAJINE AU MAFTOUL

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 4 carottes
 - 2 oignons
 - 1 fenouil
 - 1 bocal de pois chiches *
 - 200 g de tomates cerises
 - 250 g de maftoul *
 - 0,6 litre d'eau légèrement salée
 - 3 gousses d'ail
 - 150 ml d'eau
 - 100 ml de coulis de tomates *
 - 4 dattes *
 - 1 cuillère à soupe de raisins secs *
 - 1 cuillère à soupe de ras el-hanout
 - Poivre * et sel
 - 3 cuillères à soupe de graines de potiron et 3 cuillères à soupe de noix de cajou
 - Huile d'olive extra vierge *
 - Basilic, menthe et persil frais
- (*) Disponibles dans les Oxfam-Wereldwinkels et les Magasins du Monde d'Oxfam.

PRÉPARATION (45 MIN.)

1. Coupez les oignons en demi-rondelles, les carottes en bâtonnets, le fenouil en tranches et incisez les tomates cerises.
2. Versez le maftoul et l'eau légèrement salée dans une casserole, couvrez et portez à ébullition. Laissez mijoter pendant 5 minutes jusqu'à ce que toute l'eau soit absorbée.
3. Versez de l'huile d'olive dans une casserole, faites dorer l'oignon puis ajoutez le fenouil, la carotte et l'ail, couvrez et laissez mijoter 5 min à feu doux.
4. Ajoutez les pois chiches, les raisins secs, les dattes et le ras el-hanout et mélangez bien.
5. Versez le coulis de tomates et l'eau sur les légumes, mélangez bien, couvrez et laissez mijoter pendant 5 minutes.
6. Ajoutez le maftoul et mélangez bien le tout. Ajoutez un peu de poivre et goûtez. Rectifiez l'assaisonnement en ajoutant un peu plus de sel ou de poivre.
7. Couvrez et laissez mijoter à feu doux.
8. Faites griller les graines de potiron et les noix de cajou.
9. Servez avec des herbes aromatiques fraîches telles que de la menthe, du basilic, du persil ainsi que les graines de potiron et les noix de cajou grillées.



Ces produits ont été récoltés et importés avant la crise actuelle. Ils ont été fabriqués de manière naturelle, dans le respect de la terre et des producteurs. L'agriculture est la principale source de revenus des Palestiniens et constitue un réel acte de résistance dans un contexte de guerre et d'occupation. Vous pouvez soutenir nos partenaires en achetant leurs produits. Vous voulez faire plus ? Signez la pétition exigeant un cessez-le-feu immédiat et permanent.

« JE VEUX LÉGUER MON IDÉAL DE SOLIDARITÉ. »

Luk et Yvette ont décidé d'inclure Oxfam dans leur testament. À travers ce choix mûrement réfléchi, ils souhaitent réduire les inégalités à travers le monde et apporter leur soutien aux personnes qui ont en besoin afin de se construire un avenir meilleur.

La solidarité fait partie intégrante de la vie du sympathique couple formé par **Luk Naets** et **Yvette Haesevoets**. Luk est bénévole au Wereldwinkel de Lint depuis 30 ans et ensemble, ils soutiennent Oxfam en tant que donateurs. Ils le font depuis plus de 20 ans. « Lorsqu'un bénévole du magasin m'a dit qu'ils avaient besoin d'un chauffeur, j'ai proposé mon aide », se souvient-il. Peu après, il a participé à la réunion hebdomadaire et a commencé à coordonner le stock et les commandes.

Aujourd'hui, il rédige également une newsletter mensuelle.

LA FAMILLE EST ÉGALEMENT IMPORTANTE

Après avoir tous deux pris leur retraite, Luk a commencé à réfléchir à un legs à Oxfam. « Nous n'avons pas d'enfants, mais cette année, nous allons adopter la jeune femme placée en accueil chez nous auparavant », explique-t-il. « Bien entendu, nous allons également l'inclure dans notre testament. En tant que mère célibataire avec une fille

de 13 ans, elle a besoin d'un soutien supplémentaire. Mais elle nous connaît et trouve normal que nous fassions don d'une partie de notre patrimoine à Oxfam ».

Pour Luk, le choix d'Oxfam est évident, car le travail de l'ONG se base sur la durabilité et la solidarité : « Accompagner les personnes vers la résilience, suivre l'évolution des projets, soutenir les droits des femmes... Tout est lié. Je pense que cette approche globale est très importante. Nous sommes en fait riches par rapport à beaucoup

L'HISTOIRE DE LUK VOUS INSPIRE ?

Commandez notre guide juridique ou profitez d'une consultation confidentielle gratuite et sans engagement avec un.e expert.e.

d'autres personnes. Je veux partager cette richesse et la transmettre d'une bonne manière afin d'améliorer la situation des personnes qui en ont besoin ».

Luk conclut en donnant quelques conseils aux personnes qui envisagent d'inclure Oxfam dans leur testament : « Si vous êtes convaincu.e du rôle important que joue Oxfam dans le monde, le choix est vite fait. En outre, il est très facile à mettre en œuvre. »

Vous aussi, vous vous sentez prêt.e à léguer vos idéaux ? Ou vous avez déjà pensé à léguer quelque chose à Oxfam par testament mais vous avez besoin de conseils ?



Contactez
 Maxim-Igor Popowycz

- 0484/54.66.03
- OBE.Legacy@oxfam.org

Plus d'infos ?
 oxfambelgique.be/legs



OXFAM
 Belgique

ENVIRONNEMENT ET DROITS HUMAINS : L'HEURE DE LA VIGILANCE



Une directive européenne sur le devoir de vigilance des entreprises marquerait une avancée historique vers le respect des droits humains et environnementaux.

Le plaidoyer de la société civile pour règlementer les chaînes de valeur mondiales vise à mettre fin à l'impunité des multinationales en matière de droits humains et de l'environnement. L'adoption formelle d'un texte de loi européen est prévue pour 2024. Mais qu'est-ce que le devoir de vigilance au juste ?

L'absence de règles et de sanctions permet aux entreprises de se dérober à leurs responsabilités.

L'une des principales conclusions du rapport publié par Oxfam en janvier, intitulé « Multinationales et inégalités multiples », est sans équivoque : la préservation de la nature et la garantie d'un salaire vital aux travailleurs et travailleuses sont loin de figurer au sommet des préoccupations des multinationales. Pourtant, sans une économie capable de répondre aux besoins humains de base tout en préservant l'environnement, on fonce droit dans le mur. Les entreprises ont un rôle de premier plan à jouer dans la transition vers une économie juste. La directive européenne sur le devoir de vigilance peut contraindre les entreprises à placer les droits humains, les normes fondamentales du travail et l'environnement en tête des priorités des grandes entreprises.

Rana Plaza, plus jamais ça !

L'effondrement, le 24 avril 2013, du Rana Plaza, un bâtiment de huit étages abritant des ateliers de confection textile au Bangladesh, a tué 1 134 ouvrières et ouvriers du textile, majoritairement des femmes et des enfants et se classe parmi les catastrophes les plus meurtrières de l'histoire du travail. Des milliers d'autres personnes ont été grièvement blessées. Beaucoup d'entre elles attendent toujours d'être indemnisées. Cette tragédie a non seulement révélé la vétusté du bâtiment mais aussi les fondations illégales et chancelantes du commerce international : des chaînes d'approvisionnement (sous-traitants, fournisseurs, distributeurs) complexes qui permettent aux grandes marques



Oxfam, ainsi que de nombreuses autres ONG et syndicats belges, font campagne depuis des années en faveur d'une loi sur le devoir de vigilance.

d'échapper à leurs responsabilités en matière de sécurité, de protection du personnel et de lutte contre la violence (de genre) sur le lieu de travail où sont fabriqués les biens qu'elles commercialisent.

Toutefois, ce déséquilibre de pouvoir ne se limite pas à l'industrie textile. Nous observons les mêmes problématiques dans les filières du café, du cacao, du riz et du coton ou dans les mines de cobalt congolaises.

Oxfam veut inscrire la vigilance dans la loi

Le plaidoyer d'Oxfam, mené en collaboration avec d'autres acteurs de la société civile, vise à faire évoluer le cadre juridique belge et européen sur le devoir de vigilance dans le but de mettre un terme à l'impunité des entreprises. En effet, l'absence de règles et de sanctions clairement inscrites dans la loi permet aux entreprises de se dérober à leurs responsabilités.

Qu'entendons-nous par devoir de vigilance ? Le principe est simple : toutes les entreprises doivent démontrer qu'elles veillent au respect des droits humains et de l'environnement tout au long de leurs chaînes de valeur mais

aussi de permettre aux victimes d'abus d'obtenir des réparations en cas de préjudice.

Joindre le geste à la parole

Oxfam Fair Trade veille à appliquer les principes du devoir de vigilance en matière de droits humains et de l'environnement sur ses propres chaînes de valeur. Le devoir de vigilance implique une communication transparente avec les fournisseurs, les sous-traitants, les clients et les autres parties prenantes. Nous avons dès lors publié une déclaration d'engagement sur le devoir de vigilance qui reprend ce que nous avons entrepris, les lacunes qui subsistent et ce que nous comptons faire concrètement pour les résorber. Vous êtes curieux·euse d'en savoir plus ? Notre déclaration d'engagement est disponible dans sa version exhaustive mais aussi synthétisée sur notre site web.

Dans son Edito (p. 27), Eva Smets, Directrice générale d'Oxfam Belgique, revient également sur l'évolution du vote sur la loi sur le devoir de vigilance : un vrai casse-tête !

Plus d'infos sur notre déclaration d'engagement sur le devoir de vigilance : oxfamfairtrade.be/fr/declaration-dengagement-devoir-de-vigilance

TIPS & TRICKS



505- DES CONCERTS POUR L’HUMANITÉ

À l’approche des élections, il est primordial de se réunir pour célébrer ensemble cette société inclusive et solidaire que nous voulons voir advenir. Voilà pourquoi Oxfam Belgique prend part à “505-concerts pour l’Humanité”, une initiative de l’influenceuse Elisabeth Van Lierop et de son mari le musicien Tijs Delbeke. Avec le soutien de 11.11.11 et des dizaines d’autres partenaires, nous vous invitons le **5 mai 2024** à **Anvers** à un évènement musical engagé et **gratuit** (!). On peut déjà vous annoncer que Selah Sue, Elisabeth Lucie Baeten (‘Katrien van Politiek PR’ pour les fans), Bart Peeters, Portland ou encore Flip Kowlier seront de la partie !

Plus d’infos : 505concerten.be



DÉCOUVRIR, RÊVER, OSER

Ce sont les trois maîtres-mots de l’évènement *Climattitude* qui se tiendra du 24 au 26 mai à la Gare Maritime de Tours & Taxis à Bruxelles. Dans un espace inclusif, positif et inspirant, la première édition de ce week-end inédit propose de faire face aux défis environnementaux et de construire ensemble le monde de demain.

Inscrivez-vous vite



DU PIB AU DONUT

Dans son premier livre intitulé « Repensons l’économie : recettes belges pour appliquer la théorie du donut », Eva Smets pose les fondements d’une économie belge qui ne repose plus sur le sacro-saint PIB mais sur la théorie du donut. La directrice d’Oxfam Belgique y propose un modèle qui permet la prospérité dans les limites de ce que la planète est capable de supporter. Son livre sera disponible en français en juin. Vous le trouverez sur notre site et en librairie (à partir du mois de juin).

Plus d’infos :



LES FESTIVALS D’ÉTÉ N’ATTENDENT QUE VOUS !



Combiner l’ivresse des festivals d’été avec vos valeurs, c’est possible. Il est révolu le temps où s’amuser n’était pas en adéquation avec le respect de la planète. Enrôlez-vous avec Oxfam comme bénévole sur les festivals et alliez engagement et fun ! De jour, sensibilisez les festivalier.e.s à la crise climatique et à la nuit tombée rejoignez vos artistes favoris gra-tui-te-ment. Les festivals auxquels nous participons s’engagent eux aussi pour un monde plus juste et plus durable. C’est le cas par exemple de **Dranouter** (2-4 août) où vous pourrez aussi déguster des cocktails et cafés fair trade d’Oxfam, des incontournables **fêtes de Gand** (19 au 28 juillet), de **Sfinks** (25 au 28 juillet) où vous pourrez retrouver un formidable stand d’articles de seconde main d’Oxfam mais aussi de **Reggae Geel** (4-5 août) sans oublier **Esperanzah** (26 au 28 juillet).

Inscrivez-vous en tant que bénévole aux côtés d’Oxfam



BE PART OF THE CHANGE



CHOISISSEZ LES PRODUITS D’OXFAM :

Commerce équitable, seconde main, bio...



REJOIGNEZ-NOUS :

Devenez bénévole, Climate changer...



FAITES UN DON



L’ÉDITO D’EVA

LES DROITS HUMAINS N’ONT PAS DE PRIX

Après des années de suspense, les espoirs d’une loi européenne sur le devoir de vigilance se sont finalement concrétisés en mars. Nous sommes fières et fiers qu’Oxfam ait milité depuis le début pour que cette directive pionnière voit le jour. Elle a pour objectif d’offrir aux Européen.ne.s davantage de garanties que les biens qu’iels achètent ici sont fabriqués dans le respect des droits humains et de l’environnement. Elle représente un premier pas vers plus de justice dans les échanges économiques, pour les droits des travailleur.euse.s et la protection de nos communs écologiques.

L’Union européenne, sous présidence belge, vit un moment historique : l’élaboration d’une loi unique et contraignante susceptible de mettre un terme à l’impunité des entreprises. Cette loi arrive à point nommé. Le prix du cacao a récemment atteint un niveau record, le plus élevé depuis 1977. La raison ? Les mauvaises récoltes dues aux effets de la crise climatique. La chute de la production a aussitôt entraîné une flambée des prix. Les tabloids s’inquiètent d’une hausse des prix de nos œufs de Pâques alors que nous savons d’ores et déjà que cette baisse de production se répercutera principalement sur les revenus des cacaoculteurs et des cacaocultrices de Côte d’Ivoire ou du Ghana. Mais aussi, plus près de chez nous, sur les quelque 1 200 travailleurs et travailleuses actif.ve.s dans les usines du géant belge du chocolat Barry Callebaut, sous le coup d’une procédure de licenciement collectif.

Vous vous demandez peut-être : quel rapport avec la directive sur le devoir de vigilance ? Concrètement, elle prévoit d’exiger des grandes entreprises de mettre en œuvre des mesures pour identifier, prévenir et atténuer les risques liés à la violation des droits humains, à l’environnement, à la santé et à la sécurité tout au long de leurs chaînes de valeur.

Et puisque toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé et son bien-être, cela suppose que l’on rémunère les cacaoculteur.trice.s décemment. Un revenu décent permet aussi de financer la transition vers des techniques agricoles durables qui protègent les cultures des effets de la crise climatique, qui ont eu un impact délétère sur les récoltes de l’année dernière et qui ont in fine entraîné les licenciements massifs auxquels on assiste aujourd’hui.

La prochaine étape consiste désormais à transposer cette directive dans le droit belge.

Eva Smets
Directrice générale d’Oxfam Belgique

Oxfam Magazine
magazine trimestriel
d’Oxfam Belgique

Huitième numéro
Paraît en février, mai, août
et novembre
(dec23 - 304)

Changements d’adresse ?
maquestion@oxfambelgique.be

Magasins
oxfambelgique.be/magasins

Éditrice responsable:
Eva Smets
Rue des Quatre-Vents 60
1080 Bruxelles
02/501.67.00

Instagram
[@oxfam.be](https://www.instagram.com/oxfam.be)

Rédaction
Mark Anthierens, Hélène
Danneels, Sotiris Gassialis,
Fei Lauw, Annelies Lenain,
Louise Monville

Photo de couverture
& rédaction photo
Tineke D’haese

Photographie et mise en page
Tineke D’haese, Yel Ratajczak,
Efraim Sebrechts

Création
Efraïm Sebrechts

Vous désirez vous abonner, obtenir le magazine en version digitale ou ne plus le recevoir ?
Envoyez-nous un mail à maquestion@oxfambelgique.be.

Oxfam respecte votre vie privée. Vous avez la possibilité de modifier vos données personnelles, les supprimer ou retirer votre consentement à tout moment. Contactez-nous sur maquestion@oxfambelgique.be ou appelez-nous au 02/501.67.33. Consultez notre charte de confidentialité sur oxfambelgique.be/vieprivee.

Publié par Direct Operations

Oxfam-Wereldwinkels, Oxfam Fair Trade et Oxfam-Solidarité unissent leurs forces sous le nom d’Oxfam Belgique. Avec Oxfam-Magasins du Monde, nous formons Oxfam-en-Belgique, qui est membre de la confédération Oxfam International.



Ce magazine est imprimé sur du papier de type MACO SILK, 80 gr



OXFAM MAGAZINE magazine trimestriel d'Oxfam Belgique, mai/juin/juillet 2024, 3e année - 9e numéro, numéro d'agrément : P927591
Bureau de dépôt : Stapelplein, 9000 Gand - Expéditeur : Oxfam Belgique - Rue des Quatre-Vents 60 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean.

CONSOMMER ENGAGÉ

Achetez des produits
palestiniens et
soutenez notre
partenaire PARC-Al
Reef.



OXFAM
Belgique